

Echos des Centres: Célébration de l'anniversaire de Babuji — 30 avril

Botswana — Visite en Afrique du Sud

Le 28 avril 2007, 8 abhyasis et 2 enfants du Botswana sont allés en voiture à Lenasia, en Afrique du Sud, pour les célébrations. Le 29 avril, j'ai conduit le satsangh du matin avec environ 60 abhyasis. Un DVD sur l'ashram de Satkhol a été visionné. Après le déjeuner, 9 sittings ont été donnés par les frères Ricky, Bakul et moi-même. Le 30 avril, près de 109 abhyasis sont venus à l'ashram le cœur ouvert et plein d'amour et de dévotion. Le frère Bakul a conduit le satsangh du matin. Ensuite, une vidéo sur Babuji a été montrée et des abhyasis ont animé des causeries. Le frère Rasik Kanjee a parlé de la prière, le frère Ricky a souligné l'importance de la prière universelle et sa pertinence avec la situation en Afrique du Sud. Le frère Anthony Rayment a parlé du changement. Le programme de l'après-midi a débuté à 14 h 30 avec une pièce de théâtre jouée par les enfants, préparée par les sœurs Deena Kara et. Monisha Pillay. Le frère Bakul a conclu les célébrations en disant qu'il ne suffisait pas de célébrer les grandes occasions comme celle-ci et qu'il était bien plus important de vivre les enseignements de Master à chaque instant dans nos vies quotidiennes.

Nous avons regagné le Botswana le 1er mai au matin.

Cameroun — Yaoundé

La célébration de l'anniversaire de Babuji a eu lieu dans un hôtel à Yaoundé du 29 Avril au 1er mai. Le choix de ce lieu visait à associer nos frères et sœurs de Yaoundé, mais également à redynamiser le centre de Yaoundé. La célébration a réuni 13 abhyasis (7 de Douala et 6 de Yaoundé), qui ont participé aux satsanghs, à la lecture des textes et à des débats sur la vie et les enseignements de Babuji.

Congo — Brazzaville

La célébration de l'anniversaire de notre Grand Maître Babuji le 30 avril 2007 s'est bien déroulée. Il y a deux satsanghs et un repas partagé par la dizaine d'abhyasis présents ce jour. Le numéro spécial d'Echo d'Afrique et de l'Océan Indien consacré à l'anniversaire de Babuji a été lu entièrement et a apporté une clarté sur son enseignement.

Côte d'Ivoire — Abidjan et San Pedro

La célébration de l'anniversaire de Babuji dans les centres d'Abidjan et de San Pedro s'est déroulée du dimanche 29 avril au mardi 1er mai. A Abidjan le programme a comporté des satsanghs le 29 avril à 10 heures et le 30 avril à 18h30, avec 10 abhyasis. La journée du 1er mai, 16 abhyasis sont restés ensemble presque toute la journée au domicile du frère Bosson Clément pour un satsangh à 9h30 suivi par la lecture de la biographie de Babuji. Ensuite Edouard Mockey a fait un exposé sur le bhog, les samskaras et le karma qui a capté notre attention jusqu'à 14 heures. Après le déjeuner, nous avons échangé autour de l'exposé et sur notre vécu quotidien. A San Pedro, 4 abhyasis étaient rassemblés pour des satsanghs le 29 avril à 18 h, et le 30 avril à 9 h et 18 h. Enfin, le 1er mai, il y eut un satsangh à 18 h.

Gabon — Libreville

Le Centre de Libreville a célébré l'anniversaire de Babuji sur deux journées. Le 29 avril, nous nous sommes retrouvés au Cap Estérias à 30 km de Libreville, dans le domaine de la famille de la sœur Dende, entouré d'arbres fruitiers, avec accès à la plage. Tout a commencé dans la matinée par des sittings individuels suivis d'un satsangh et de la lecture de passages de l'Autobiographie de Babuji. Quelques échan-

ges ont conduit à une interrogation : étant donné que Babuji avait des prédispositions pour atteindre la Réalisation, nous, simples humains sommes-nous capables d'atteindre le stade final de l'évolution humaine ? La réponse, selon Babuji, consiste à nous efforcer de maintenir le Souvenir Constant ; ainsi vont se développer l'Amour et la Dévotion allant de pair avec l'acte de la méditation. Le message ainsi reçu, dans cet environnement naturel, calme et paisible, nous a entraînés dans une méditation individuelle avant d'enchaîner avec une méditation de groupe vers 16 heures. Le lundi 30 avril, nous nous sommes retrouvés à Libreville à 18 heures pour le satsangh de fin de célébration.

Maurice

Le programme des célébrations de l'anniversaire de Babuji Maharaj était comme suit : 9 h 30 - Satsangh, 10 h 30 - le frère Gowtum a lu et expliqué le message du 30 avril 2004 extrait des « Whispers from the Brighter World ». Ensuite une sœur a chanté pour Master. Nous avons alors regardé un film - le centenaire de Babuji Maharaj - 1999 (1ère partie). L'atmosphère était chargée d'amour et de bonheur. Le déjeuner fut servi à 12h30 et nous avons regardé quelques ghazals par Jagjit Singh (vidéo). Le silence a été observé de 2 h 30 à 3 h 00. Le satsangh du soir a eu lieu à 6 h 30. Ensuite le souper fut servi et nous avons encore regardé et écouté quelques très beaux ghazals par Jagjit Singh. Tout le monde était très heureux. Quelques 45 abhyasis ont participé aux célébrations.

Kenya — Nairobi

Nous avons célébré l'anniversaire du Vénéré Babuji Maharaj à mon domicile le 30 avril 2007. Comme c'était un jour ouvrable, chacun a fait sa méditation du matin chez lui. Le satsangh du soir a eu lieu à 19 h 30. Il a connu la présence de 9 abhyasis. La méditation a été suivie de la lecture des articles sur Babuji Maharaj. Les abhyasis ont pris part au souper ensemble.



Botswana: Visite à Lenasia (Afrique du Sud)



Entretien avec le frère Ajay Bhattar

Première partie : Assurer le futur de la Mission

Les frères Ajay Bhattar et Krishna Rajagopalachari ont récemment visité l'Europe pour l'inauguration des ashrams de Berlin (Allemagne) et de Nice (France). Pendant leur périple européen, ils sont également allés à Montpellier (France). J'ai eu l'occasion de les rejoindre à Nice et les ai suivis à Montpellier.

A Montpellier, le frère Ajay Bhattar s'est prêté aimablement à un entretien pour Echos d'Afrique et de l'Océan Indien, le jeudi 3 mai 2007, après-midi.

Le frère Ajay a répondu à une série de questions portant sur : (i) sa nomination, (ii) notre journal, (iii) et l'association entre les vieux et les jeunes. Alors que les réponses concernant sa nomination sont publiées ici sous le titre « Assurer le futur de la Mission », les autres seront insérées dans les prochains numéros du journal.

Echos: Depuis que nous avons été informés de ta nomination comme le futur Maître, beaucoup d'abhyasis de notre Région n'ont pas encore eu l'occasion de te rencontrer. As-tu un message de notre Maître ou de ta part concernant ta nomination que tu souhaiterais communiquer à nos frères et sœurs ?

Frère Ajay: Je pense que c'est plus qu'une nomination, c'est une sécurité pour la Mission, pour le futur de la Mission. En tant qu'abhyasi ordinaire, je pense que les abhyasis ne devraient pas du tout s'attacher à moi, d'aucune manière, aussi longtemps que nous avons un Maître vivant, sous la forme de Chariji. Mon rôle ne commencera que lorsqu'il ne sera plus physiquement avec nous. Et moi personnellement je sens

que j'ai plus de responsabilités vis-à-vis de mon Maître que de quoi que ce soit d'autre.

Echos: Nous voyons cependant que tu as commencé à travailler en quelque sorte comme ambassadeur de notre Maître, dans certains pays et centres.

Frère Ajay: C'est vrai, j'ai fait des tournées mais c'est uniquement sur instruction de Master. Il y a eu des cas où les gens m'ont demandé pourquoi tu ne viens pas dans ce centre pour faire ceci, cela, et toutes ces choses. Et je n'ai qu'une réponse : si Master le dit, je suis prêt à faire tout.

Echos: Cela signifie que personne ne doit essayer de rentrer directement en contact avec toi et te demander de faire quelque chose ?

Frère Ajay: Oui, excepté le travail administratif de la Mission, aucune demande spirituelle personnelle ne devrait m'être faite. Je ne dois faire que ce que Master me dit de faire.

Echos: Mais cela est-il facile pour toi de savoir que tu seras le prochain Maître ?

Frère Ajay: Non c'est très embarrassant. En ce moment là, vois-tu, quand je commençais à imaginer, c'était vraiment, je ne sais pas comment l'exprimer, cela provoquait un sentiment de calme profond en moi, tout s'arrêtait, tu sais, mais la seule solution que je voyais c'est que je n'avais pas d'alternative pour y échapper, aussi je cessais de penser à tout cela. Et aussi Master me dit, d'accepter les choses comme et quand elles viennent. Et j'ai aussi la conviction que quand je pense à quelque chose que je dois faire, je suis incapable de le faire. S'il m'a choisi, le Maître m'a choisi, alors il a en quelque sorte confiance en moi, ou la conviction que je serai à la hauteur. Aussi, je leur laisse le soin de faire, de

penser, de confier tout le travail qu'ils ont pour moi.

Echos: Je suppose que quelquefois quand les gens sont autour de Master - et tu es proche de Master-, ils regardent Master mais ils te regardent aussi ?

Frère Ajay: Oui je sais.

Echos: Est-ce que tu le sens ?

Frère Ajay: Oui c'est vrai. Je pense qu'ils observent chaque pas que je fais. Mais j'ai réussi, vois-tu, à m'influencer pour ne pas être affecté par cela. Je fixe mon attention uniquement sur mon Maître. Si les gens m'aiment ce n'est pas mon problème. Si les gens ne m'aiment pas ce n'est pas mon problème, car je n'ai pas de rôle à jouer. J'ai été nommé, j'essaie de faire le peu que je peux suivant les instructions de Master. Aussi ce que les autres pensent de moi a peu d'importance. J'ai ma propre personnalité, je suis ce que je suis. Et si tu compares Babuji à notre Maître et mon Maître à moi, l'essence - je ne sais pas - est la même, mais la personnalité diffère, les gens, la manière d'aborder les problèmes diffère, la façon de parler diffère, la connaissance diffère et les temps changent. Aussi vous ne pouvez pas fixer une règle quant à la manière d'aborder les gens. La manière dont Lalaji agissait en son temps est différente de la manière dont Babuji s'occupait des abhyasis et cela est certainement différent de la manière dont Master traite avec les abhyasis. Le futur peut même être quelque chose de très différent. Au temps de Babuji il y avait 3.000 abhyasis en 1993 quand Babuji a atteint le Maha Samadi. Aujourd'hui, nous allons avoir 40.000 abhyasis à Tiruppur pour l'anniversaire de Master, pour les célébrations de son 80ème anniversaire.

Suite prochain numéro



Réflexions du jour

Illusion

Brahmana, Kshtriya, Vaishya, Shudra, les quatre castes de la société indoue est une pensée née de l'illusion. Grihasta, Vanaprastha, Sannyasa, trois des quatre étapes de la vie telles que définies dans l'hindouisme --- est une pensée illusoire. L'hindou, le musulman, le chrétien, le Juif - est une pensée illusoire. La religion, la tradition, les coutumes, la secte (ou la voie) --- sont toutes des pensées illusoires. Des hommes qui ont été pris dans les chaînes de cet esclavage sont tellement soucieux qu'ils ne sont pas capables de comprendre la réalité. Tous ces esclavages ne sont pas réels ; tous sont artificiels, illusoires, se rapportent à la pensée et sont factices. Aussi qu'est ce que la réalité si ce sont des illusions ?

Source: Ram Chandra of Fatehgarh, Chapter "The Nature of Freedom or Liberation," Truth Eternal, p. 132.

Egalité

On ne prend de l'importance qu'en se considérant soi-même comme humble. L'humilité produit ce que l'arrogance ne peut produire. C'est pourquoi il ne faut jamais se départir de cette noble vertu, que l'on soit grand ou petit, de haute

naissance ou de basse extraction. Dieu n'appartient à aucune caste, croyance ou société, aussi dans ces conditions ne doit-il pas y avoir de différence entre un homme et un autre. Ceci est une qualité divine et l'on doit essayer de s'en imprégner. Si au contraire nous regardons de haut avec haine les petits et les humbles, nous dévions de la voie du devoir ou dharma.

Extrait du livre Oeuvres Complètes Tome II La voie de la Réalité, 1^o partie "L'histoire de mon angoisse", ch. "Ma souffrance", p. 36 - de Babuji

L'unité dans la diversité

Ainsi la conclusion évidente est que toute cette haine politique, raciale, économique, cette violence - tout ceci peut être stoppé seulement par des êtres humains réunis et produisant l'amour, la fraternité. Et si à n'importe quelle étape de la croissance et du développement humain l'humanité réussit jamais à atteindre le but tant caressé de toute la planète relevant d'un seul gouvernement, une autorité, cela ne peut être fait que par les êtres humains réunis - oubliant les différences de race, de couleur, de langue, de toutes ces choses, et se soudant en un sur cette planète. C'est le but ultime de notre fraternité humaine, et ces

groupes que nous établissons dans de petits lieux sont les noyaux. Mais ils doivent se rassembler, ces différents noyaux, et s'étendre jusqu'à englober la surface de cette terre.

Source: P. Rajagopalachari, Chapter "Address to Canadian Board of Directors Meeting," Heart to Heart, Vol. I, p. 168-169.

Fraternité

Une fraternité humaine ne veut pas dire une fraternité abstraite où nous serions tous isolés chacun dans sa jungle et néanmoins tous frères et sœurs. C'est impossible. La fraternité, cela signifie la faculté de se mélanger, de s'asseoir ensemble, de parler ensemble, de manger ensemble, tous, en s'aimant les uns les autres, en se faisant mutuellement confiance et en se voyant chacun reflété de manière nouvelle et resplendissante. Alors tout est beau. Où donc est la solution? Nettoyez l'intérieur et tout est nettoyé à l'extérieur. Ayez de la fraîcheur à l'intérieur de vous-mêmes et vous retrouverez cette fraîcheur à l'extérieur. Embellissez l'intérieur et tout devient beau à l'extérieur.

Source: P. Rajagopalachari, "Révéler la Personnalité", chap. "Le non-faire (quatrième partie)", page 219

Célébrations du 24 juillet 2007 — Les préparatifs dans notre région

Il ressorts des informations communiquées par les divers centres que l'Afrique et l'Océan Indien seront représentés aux célébrations par des frères et des sœurs du Gabon (environ 6), du Congo-Brazzaville (6), du Cameroun (6), de Maurice (un grand groupe, restant à confirmer) et de Madagascar (7). Nous sommes tous encouragés à parachever les préparatifs aussi rapidement que possible.

Le frère Jean De Dieu Ndong NKoume du Gabon, a indiqué qu'un ahyasi (Jean Marc Ragone, tél. : +33-675247206) travaillant pour une agence de voyages basée en France peut effectuer des réservations et offrir des tarifs de groupe à des tarifs abordables. Par exemple, il faut compter environ 1395 € pour un billet aller-retour Libreville — Coïmbatore, via Addis Ababa et Mumbai.



Ont contribué à ce numéro:

Conception et mise en page
MMK, JN

Rédaction:

JN: Jeanne Nanitelamio
MMK: Michel Mouyelo-Katoula

Traductions: JN & MMK

Page 2:

Frère. Jimit Parekh (Botswana)
Frère. S. Gowtum Motah (Maurice)
Soeur. Mariette Moulongo Bissene (Cameroun)

Frère. Alain Serge Fouemina (Congo)
Frères. Mamadou Camara & Jules

Amany (Côte d'Ivoire)

Soeur. Veena Bhatia (Kenya)
Frère. Jean De Dieu Ndong Nkoume (Gabon)

Page 3: Questions: MMK

Photos de la page 3: à Nice: MMK avec les frères Ajay & Krishna; Soeur

Aoua Mossi, frère Jean Pierre Mbougou, MMK et frère. Ajay.

Pour toute communication destinée à Echos d'Afrique et de l'Océan Indien veuillez écrire à:

echosdaf@yahoo.com
Fax: (1) 309 41 81 655